

l'un à l'autre qu'on n'apercevait plus la moindre trace de l'accident... Un grand silence suivit le fait que nous venons de dire ; Jacques Antoine s'était tranquillement remis à son ouvrage, mais tous dans l'atelier regardaient avec des yeux étonnés ce compagnon de dix-huit ans, dont les mains opéraient des prodiges. Et le bruit se répandit dans Nicosie que le fils d'Amuruso, le pauvre cordonnier, était un grand ami de Dieu.

### CHAPITRE III

#### Le Novice.

*Quis mihi dabit pennas sicut columbae,  
et volabo et requiescam. Ecce elongavi  
fugiens. Psal. 54, 7.*

Oh ! qui me donnera des ailes comme à la colombe, et je volerai vers le lieu de mon repos, voici que j'ai pu quitter le monde et m'enfuir.

SOMMAIRE. — Le calme après la victoire. — Mort de Philippe et de Carmela. — Vocation. — Refus. — Huit ans d'épreuves. — Admission. — Les adieux. — Le noviciat de Mistretta. — La vêtue. — Les trois règles de perfection. — L'année du noviciat. — La Profession. — Sainte indifférence.



ACQUES-ANTOINE. avait subi la lutte, et il en était sorti victorieux ; c'était justice qu'il jouit de la paix que donne la victoire. Aussi, sur les traits de cet aimable jeune homme, se reflétaient perpétuellement la sénérité et une joie douce et calme. C'était vraiment la joie dans le Seigneur, cet héritage permanent des vrais enfants de Dieu ; aucun fâcheux accident ne pouvait la lui ravir. A vrai dire, il n'y avait pas pour lui d'accident fâcheux, car il considérait tout ce qui lui arrivait comme une sage et miséricordieuse disposition de la Providence divine.

Il avait atteint sa dix-neuvième année, lorsqu'il vit mourir presque coup sur coup ses bons et pieux parents. Dans son immense douleur, il baisa amoureuxment la main de Dieu qui dirige toutes choses, et les dispose pour notre grand bien. Il pleura son père ; il pleura la douce et sainte Carmela, car il les avait toujours tendrement chéris. Mais il donna à leur mémoire bien plus de prières que de larmes ; et c'est ainsi qu'il leur témoigna son intime reconnaissance et son filial et profond amour.

( à suivre. )

.....  
DIRECTEUR : A. L. MANGIN, PRÊTRE,

A MASSON, COMTE LABELLE, QUE.